

**ITEM 8**

**L'ÉDUCATION À LA SANTÉ ET SA MISE EN ŒUVRE**



**Évaluation d'un projet d'éducation à la nutrition**  
implanté dans des écoles montréalaises en milieu défavorisé (CRSH)  
réunissant les milieux familial, communautaire et scolaire et mesure de ses effets (IRSC)

**Recherches financées par:**

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), N° 200503MOP-143819-NUT  
Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), N° 410-2005-0785

**Rapport de recherche (*document de travail*) relatif au**  
**questionnement à l'égard des objets santé et nutrition, de l'enseignement de la santé**  
**et de leur connaissance du projet PC-PR**

**Entrevue réalisée auprès d'éducatrices et d'éducateurs physiques**  
**portant sur leurs représentations de la santé et du projet PC-PR**  
**(Item 8 / 2005-2006)**

**Chercheuses principales:**

Les professeurs Johanne Bédard et Louise Potvin

**Cochercheure et cochercheurs:**

Les professeurs Yves Couturier, Jean-François Desbiens, Abdelkrim Hasni,  
François Larose, Johanne Lebrun, Yves Lenoir, Olivier Receveur et Bernard Terrisse

**Professeur responsable:**

Jean-François Desbiens

**Assistante de recherche / Recueil des données:**

Julie Raymond (1<sup>er</sup> cycle)

**Organisme promoteur du PC-PR:**

*Les Ateliers cinq épices*

**Partenaires du projet *Petits cuistots-Parents en réseaux (PC-PR)*:**

Commission scolaire de Montréal, Fondation Lucie et André Chagnon,  
Table de concertation sur la faim et le développement social du Montréal métropolitain

Sherbrooke – Décembre 2007  
Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	3
1 L'EXPÉRIENCE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE DES RÉPONDANTS	3
2 CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU D'EXERCICE	4
3 COLLABORATION ENTRE LES ENSEIGNANTS	4
4 L'INSERTION DE L'ÉDUCATION À LA SANTÉ (ES) EN ÉDUCATION PHYSIQUE (EP)	5
5 PERCEPTION DES CHOIX DE CONTENUS D'ENSEIGNEMENT RETENUS PAR LE MELS	5
6 ADÉQUATION DES CONTENUS EN ES	6
7 AUTRES ÉLÉMENTS NON PRÉSENTS	6
8 PERCEPTION QUANT À LA PLACE DE L'ÉDUCATION À LA NUTRITION	7
9 ÉLÉMENTS OU CONDITIONS POUR LA MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME D'ÉDUCATION À LA NUTRITION DANS L'ÉCOLE	7
10 CONNAISSANCE DU PROJET PC-PR	8
11 AUTRES ÉLÉMENTS À AJOUTER	9
<b>ANNEXE A: GUIDE D'ENTREVUE</b>	10

## **INTRODUCTION**

Ce document constitue une première mise en forme synthétique des réponses fournies par trois enseignants d'éducation physique et à la santé (ÉPS) du primaire lors d'entrevues réalisées au printemps 2006. Ces entrevues avaient pour but d'approfondir les perceptions des enseignants d'ÉPS quant à l'éducation à la nutrition dans la formation des élèves du primaire. De manière plus précise, elles visaient à mieux comprendre la pertinence de cette formation à leurs yeux, son inscription dans le contexte des cours d'éducation physique et à la santé, les conditions (ex.: collaboration avec d'autres profs ou intervenants communautaires, matériel, curriculum, initiatives déjà existantes dans le milieu, etc.) qui contraignent ou facilitent cette éducation dans le cadre spécifique des cours d'ÉPS? Les enseignants rencontrés travaillaient dans trois des écoles participant au projet PC-PR.

### **1. L'EXPÉRIENCE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE DES RÉPONDANTS**

Les répondants sont des enseignants relativement expérimentés (plus de 8 ans) formés en éducation physique, mais disposant, pour l'un d'entre eux, d'autres formations universitaires comme l'écologie et la biologie. Avant d'obtenir leur permanence, ils ont vécu de multiples expériences de suppléance au secondaire ainsi qu'au primaire et obtenu des contrats temporaires en enseignement. « Je suis revenu, j'ai fait une couple d'écoles, jusqu'à temps de trouver celle-ci. J'ai eu un contrat à 80 %, ils m'ont complété à 20 % rendu au mois de novembre. L'autre année j'ai eu un autre contrat 80 %, mais avec l'entente, je faisais 20 % de sciences » (Enseignant 1, p. 1). L'un d'entre eux a travaillé comme enseignant dans deux autres provinces canadiennes dans d'autres disciplines que l'ÉP (français et ressources). Un autre a enseigné les maths et l'écologie au secondaire ainsi que les sciences en complément de tâche au primaire. Un troisième a travaillé trois ans en activité physique dans le secteur communautaire. À noter que tous ont choisi à un moment donné d'orienter leur carrière vers l'éducation physique en milieu scolaire.

## **2. CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU D'EXERCICE**

Tous les répondants disent enseigner dans des milieux défavorisés au plan socio-économique. Deux d'entre eux signalent le caractère ethnique, voire multiethnique, de leur clientèle du primaire. De ce fait, ils disent devoir composer avec des mentalités et des manières d'être et de voir le monde qui sont différentes et parfois confrontantes. Cela n'empêche pas un des répondants de qualifier ses élèves démunis de « très très attachants » (Enseignant 3, p. 13). Il dit notamment avoir pris conscience que si des enfants vivent dans l'abondance, celle-ci n'est pas répartie équitablement. Toutes les écoles ne semblent pas avoir organisé les services éducatifs de la même façon, et cela se justifie peut-être de par les besoins effectifs des élèves identifiés localement. En effet, dans un des milieux, on ne signale pas de classe spéciale (DA ou TC). Dans un autre, une seule classe spéciale a été créée pour les élèves DA alors que dans un troisième cas, on signale la présence de plusieurs élèves TC et de quatre groupes pour des élèves manifestant de graves difficultés d'apprentissage.

## **3. COLLABORATION ENTRE LES ENSEIGNANTS**

Comme le fait remarquer l'un des répondants, les enseignants d'éducation physique sont souvent seuls de leur camp dans une école primaire. Ils ont le choix de rester isolés ou de s'intégrer et de chercher à établir des liens. « Moi je suis le seul professeur d'éducation physique, donc c'est sûr qu'on a intérêt à s'intégrer et à avancer le plus possible en relation avec tout le monde. » (Enseignant 3, p. 14) Dans l'ensemble, tous les milieux sont ouverts ou favorisent la collaboration entre enseignants mais, selon l'un des répondants, l'appui de la direction d'établissement est très important pour le spécialiste en ÉP lorsque celui-ci veut organiser des activités qui nécessitent des bris d'horaire ou des changements à l'horaire: « Pour elle, l'éducation physique c'est important. Je peux faire des changements d'horaire [...] En tout cas, c'est sûr que des fois ça les dérange (les autres enseignants), mais ils n'ont pas le choix avec la directrice, quand elle prend la décision [...] » (Enseignant 1, p. 2). Deux des répondants affirment pouvoir bénéficier d'un bon appui de la part de leur direction alors qu'un autre semble en parler de manière plus mitigée.

#### **4. L'INSERTION DE L'ÉDUCATION À LA SANTÉ (ES) EN ÉDUCATION PHYSIQUE (EP)**

Pour deux des répondants, la dimension santé a toujours existé en ÉP. Ils en ont toujours parlé dans leurs cours, mais dorénavant ils devront aussi évaluer ce que les élèves apprennent sur cette question. Aux dires de l'un d'eux, ce n'était pas nécessaire, mais cela s'avère une bonne chose pour améliorer le statut de l'enseignant d'ÉP à l'école. « Sur ce côté-là, les choses qu'on avait à dire on les a tout le temps dites, mais là il faut peut-être les évaluer. Comme je dis, si on donne plus d'importance à l'éducation physique parce que c'est mieux pour la profession [...]. » (Enseignant 1, p.2) Pour un troisième répondant, l'avènement de l'ES en ÉP est plutôt positif, mais il mentionne que l'ES doit d'abord avoir l'expérience familiale pour point de départ. Il note que plusieurs parents ont une alimentation inadéquate et il constate qu'un nombre croissant d'enfants sont obèses et/ou en mauvaise condition physique. Dans sa pratique, il doit aussi faire des interventions auprès des parents au plan de l'hygiène personnelle. Un répondant fait remarquer qu'il est motivé à introduire des dossiers personnels pour travailler en ES, mais qu'il est difficile d'introduire de nouvelles expériences d'apprentissage en ÉP qui dérogent avec les attentes traditionnellement entretenues face aux activités réalisées en ÉP, notamment par son prédécesseur. « C'est sûr que dans un milieu comme ici, tu ne peux même pas les faire courir avant ou les entraîner, parce que ça faisait des années que leurs parents venaient à l'école ici et c'était juste jouer au ballon, des jeux. » (Enseignant 1, p. 3)

#### **5. PERCEPTION DES CHOIX DE CONTENUS D'ENSEIGNEMENT RETENUS PAR LE MELS**

Ici, les réponses fournies sont très parcellaires et peu explicites. Signalons que deux des enseignants ont l'impression que l'avènement de la compétence 3 ne change pas véritablement dans les faits ce qu'ils font avec élèves et qu'ils vont continuer de parler des bienfaits de l'AP et de sécurité comme ils le faisaient auparavant. Un troisième enseignant estime que les compétences Agir et Interagir sont assez facilement évaluables, ce qui n'est pas le cas de la compétence relative à la santé. Pour ce dernier, le défi consiste à intégrer cette dernière compétence dans des situations de mouvement humain et corrolairement, de trouver des idées de scénarios d'apprentissage pour y parvenir.

## **6. ADÉQUATION DES CONTENUS EN ES**

Ici encore, les réponses sont parcellaires. Une nouvelle fois, l'un des répondants insiste sur le fait qu'il aborde les questions de santé régulièrement et qu'il doute qu'il vaille la peine d'évaluer ces choses. Deux répondants signalent qu'eux et d'autres enseignants, ainsi que l'infirmière et la nutritionniste, parlent régulièrement de nutrition et d'alimentation mais qu'il n'est pas toujours possible de constater des changements dans le contenu des boîtes à lunch et que l'école elle-même est porteuse de contradictions puisque dans les mesures alimentaires destinées aux enfants issus de milieux à faible revenu, les goûters fournis sont parfois de qualité douteuse. « Même, on a des mesures alimentaires pour les enfants dont les parents ont un revenu faible [...] à l'école. Des fois je regarde ce qu'ils mangent et je me dis: "Ah mon Dieu !", deux hot dogs [...] Et des fois le lendemain c'est un petit peu mieux. » (Enseignant 2, p. 9) Des thèmes comme l'alimentation, la relaxation et la gestion du stress, les postures correctes, la circulation sanguine et le fonctionnement du corps humain et les soins d'urgence ont leur place en éducation à la santé, mais il faut prendre en compte les besoins des enfants, dont celui de bouger. « Parce qu'eux autres, au départ, ils viennent faire de l'activité physique. Il y en a, des petits gars surtout, ils attendent l'activité physique. Et quand ils ont fini, ils te demandent: "Qu'est-ce qu'on fait la semaine prochaine?" » (Enseignant 2, p. 9) Pour l'un des répondants, les capsules santé sont des moyens de parler de santé au sein des cours d'éducation physique où les enfants peuvent bouger.

## **7. AUTRES ÉLÉMENTS NON PRÉSENTS**

Dans leurs commentaires, deux répondants débordent du cadre de la compétence 3 au programme d'ÉP pour discuter au plan des compétences transversales. Par exemple, il est suggéré d'aborder la question de la résolution des conflits, de la valorisation de l'estime de soi des élèves au travers d'activités physiques et de revenir à une ségrégation des cours d'ÉP sur la base du genre. « Et moi, je suis pour essayer éventuellement d'avoir des filles ensemble et des gars ensemble parce que ça ne bouge pas pareil. Le petit gars qui est bien habile dans tout, en quatrième année, il n'a pas le choix de composer avec des petites filles qui ne l'ont pas "pantoute", qui ont peur du ballon. » (Enseignant 3, p. 16) L'instauration du portfolio est présentée comme une solution

intéressante pour constater et faire constater à l'élève l'évolution d'un certain nombre de phénomènes physiques le concernant.

## **8. PERCEPTION QUANT À LA PLACE DE L'ÉDUCATION À LA NUTRITION**

Cette forme d'éducation a sa place dans le curriculum de même que tous les thèmes qui, selon les répondants, lui sont reliés, comme se laver les mains avant de préparer la nourriture ou de manger, déjeuner le matin. Mais c'est parmi tant d'autres choses jugées également importantes, comme l'apprentissage du respect entre les personnes, que parfois peu de temps finit par lui être accordé. Un répondant met l'accent sur son rôle de modèle au plan de l'alimentation. Si les élèves le voient bien s'alimenter, ils seront peut-être influencés dans leurs choix. De nombreuses interventions doivent être réalisées auprès des parents afin qu'ils influencent les comportements alimentaires de leurs enfants dans le sens souhaité.

## **9. ÉLÉMENTS OU CONDITIONS POUR LA MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME D'ÉDUCATION À LA NUTRITION DANS L'ÉCOLE**

L'établissement de partenariats entre enseignants, entre enseignants et professionnels de la santé, comme les infirmières et les nutritionnistes de même qu'entre enseignants et parents, apparaît essentiel. Il faut que les messages touchant l'alimentation proviennent de plusieurs sources crédibles et concertées pour influencer l'enfant dans ses choix. L'école demeure un lieu de première importance pour y tenir des activités d'apprentissage au regard de la nutrition, car on ne peut pas nécessairement compter sur les familles souvent démunies au plan des connaissances en matière de saine alimentation pour faire ce travail. « Donc, eux autres ils n'en entendent jamais parler de ce qu'est la nutrition, sauf si on en parle à l'école. C'est sûr que c'est important. Ils ne savent pas que ce n'est pas bon d'aller manger au MacDonald, mais de se le faire dire par un prof d'éduc [...] Pour eux autres, il est en forme, il court vite, il lance loin... [...] C'est bien que le message vienne d'un peu tout le monde. » (Enseignant 1, p. 4)

Pour implanter des activités d'éducation à la nutrition, il faut pouvoir compter sur la motivation et l'intérêt des enseignants et obtenir le soutien de ressources professionnelles qualifiées en la matière (ex.: infirmière). Des ressources documentaires et pédagogiques devraient être rendues



accessibles pour donner des idées. Il faut aussi bénéficier (ou produire!!!) des documents et des activités qui attirent l'attention et l'intérêt des enfants de par leur format et la nature des expériences proposées. « Moi j'ai fait des activités, je suis allé chercher des commandites, des tables de fruits, à l'autre école. J'ai pris deux parents, j'ai pris des fruits, je les ai fait couper, j'ai fait une table de fruits. Et les enfants pouvaient aller quand ils voulaient. Je n'ai pas vu de gaspillage, je n'ai pas vu de personnes [...] C'était bon, ils en prenaient. Mais je n'ai pas vu une pomme avec une bouchée dedans qui a été mise dans la poubelle. Et les tables se sont pas mal vidées. » (Enseignant 2, p. 12) « Est-ce que ce serait possible, je sais pas, avec les dames du dîner que Oh ! on remarque qu'il a une "boîte à lunch équilibrée". Des choses comme ça. C'est qu'à un moment donné, tu sais plus. Un concours de boîte à lunch, les amener à [...]. » (Enseignant 3, p. 18)

Il faut retenir qu'en dehors de PC-PR, il n'y a pas vraiment d'initiative en éducation à la nutrition régie par un plan concerté et systématique entre les intervenants de l'école. Les profs en parlent s'ils se sentent à l'aise de le faire et si ce n'est pas trop technique. Un répondant dit qu'il a invité des parents à reprendre une activité déjà réalisée dans le passé parce que lui, il n'a plus le temps de s'en occuper. Les enseignants sont ouverts à collaborer, mais ils sont aussi à la recherche de moyens pédagogiques pour aborder l'objet nutrition en classe. La contribution de la nutritionniste est perçue très favorablement.

## **10. CONNAISSANCE DU PROJET PC-PR**

Ici, un seul des répondants apporte une réponse élaborée. Il ressort que sa connaissance de l'initiative est plutôt vague quant à savoir qui en est responsable, qui la finance, ce que les enfants y réalisent, pourquoi et à quelle fréquence. Le volet communautaire n'est pas mentionné. Il n'y joue aucun rôle, mais semble y voir une pertinence pour les enfants. Il est indécis, hésitant quant au rôle que l'éducation physique pourrait y jouer et émet quand même la réserve suivante: « Il y a une limite aussi à être en lien avec tout le monde » (Enseignant 1, p. 6).

## **11. AUTRES ÉLÉMENTS À AJOUTER**

Un premier répondant mentionne que la connaissance de principes de nutrition permet de faire des choix alimentaires éclairés en considération d'activités physiques données. L'alimentation serait en outre un facteur de longévité de l'organisme. Un autre répondant manifeste son besoin de ressources pour mieux enseigner la compétence 3 (Santé).

**GUIDE D'ENTREVUE**

## 1<sup>ER</sup> PROTOCOLE D'ENTREVUE DESTINÉ AUX ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS PHYSIQUES

1. Parlez-nous de votre expérience de l'enseignement de l'éducation physique.
  - a. Formation professionnelle (initiale et continue)
  - b. Expérience d'enseignement (primaire, secondaire, autres disciplines)
  - c. Autres expériences d'enseignement
2. Comment caractériseriez-vous le milieu scolaire dans lequel vous travaillez?
  - a. Caractéristiques socioéducatives et socioéconomiques de la clientèle de l'école
  - b. Collaboration entre profs et entre disciplines, dynamisme de l'équipe, etc.
3. Que pensez-vous du fait que l'éducation à la santé soit intégrée dans le programme d'éducation physique?
4. Comment percevez-vous les choix effectués par le MEQ (MELS) quant aux contenus d'enseignement de la compétence 3 (*Adopter un mode de vie sain et actif*) du programme d'éducation physique et à la santé?
  - a. Y a-t-il des contenus manquants ou insuffisamment touchés?
  - b. Qu'ajouteriez-vous?
  - c. Que retireriez-vous?
5. Quelle est votre perception quant à la place d'une éducation à la nutrition dans la formation des élèves du primaire?
6. Est-ce que l'éducation à la nutrition a une place dans votre propre enseignement?
7. Quelles conditions ou éléments de contexte considérer dans la mise en place d'un programme d'éducation à la nutrition?
  - 7.a Axe 1: caractéristiques des élèves (âge, condition socioéconomique, prévalence obésité et autres troubles métaboliques, etc.)
  - 7.b Axe 2: caractéristiques des profs (compétences en la matière, intérêts, etc.)
  - 7.c Axe 3: les programmes et les autres initiatives (ex.: la présence de PC-PR)
  - 7.d Axe 4: le contexte d'exercice du métier (isolement, itinérance, collaboration prof, accès à des ressources extérieures, communautaires, etc.)
8. Quelles sont les initiatives présentes dans votre milieu (école) qui participent à l'éducation à la nutrition des élèves?
  - a. S'il dit ne pas y en avoir: Connaissez-vous PC-PR? Si la réponse est négative, passer à b.3.
  - b. S'il dit y en avoir:
    - b.1 Expliquez-nous en quoi consistent ces initiatives
    - b.2 Comment les percevez-vous?
    - b.3 Est-ce que vous pensez que l'éducation physique peut contribuer à ces initiatives?
    - b.5 Non: Justifiez
    - b.6 Oui: Précisez de quelle(s) manière(s)
9. Y a-t-il des éléments/aspects que nous n'avons pas abordés et que vous souhaiteriez mentionner?